Extrait d'une lettre de M. Buttet associé de l'Academie
à Etampes. Sur le forceps.

je ne puis vous dissimuler combien j'ay été surpris et mortifié du procedé de l'Academie à mon egard..... le 25 fevrier on presente au comité un forceps que j'ay fait construire avec des changemens, et l'on y applaudit à mes corrections, on y arrete unanimement 1° que cette correction doit etre jointe au memoire principal et en faire une dependance, 2° qu'il seroit convenable que l'instrument fut éprouvé par un accoucheur, 3° que la lecture à la séance publique auroit des inconveniens &c.

Le nouveau forceps est mis entre les mains des Accoucheurs, ceux-ci au lieu d'en faire l'epreuve et l'application dans les accouchemens où le forceps convient, s'assemblent, vont consulter M. Levret, qui etant partie interessée dans cette affaire, n'en doit pas etre juge, ils s'en rapportent cependant à sa décision. Le 24 mars un de ces messieurs fait un rapport dicté par la passion, et l'Academie rejette ce qu'elle avoit approuvé un mois auparavant. il me semble qu'elle n'a pas fait assez d'attention aux raisons et aux faits sur lesquels j'ay appuyé les changemens faits au forceps et qui les justifient ne falloit il pas qu'elle suspendit son jugement jusqu'à ce que des experiences l'eussent mis en etat de prononcer sur un objet d'aussi grande importance. il est etonnant qu'elle ait donné son approbation à deux points singuliers, que je vois par le peu que je sçais

ARC 29
d.3 no
76
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

du rapport

" l'impression de la crête que j'ay supprimée dont la saillie est à peine d'une ligne, se perd, dit on, dans l'epaisseur du tissu de la peau &c.

mais qu'on m'explique donc, comment il est possible que cette crête se loge dans le tissu de la peau, qui est beaucoup plus mince et collée sur les os du crane, sans y faire solution de continuité soit seche, soit sanglante! pourquoy attribuer la fracture du coronal, à la mauvaise position des branches du forceps, dans un cas où la bosse du crane etoit encore au dessus du detroit superieur du bassin, où ce detroit se trouvoit retreci dans son petit diametre, où le cordon ombilical précedoit la tete, où enfin j'ay manoeuvré avec tant de dexterité que je suis venu à bout d'extraire l'enfant vivant! je croyois avoir assés acquis de connoissances sur la maniere d'agir, sur le vray mecanisme de l'action du forceps courbe pour éviter des erreurs grossieres. m. levret dit page 263 de la suite de ses observations sur les accouchemens laborieux edition de 1770,

" les effet les forceps sont composés de deux leviers, dont le point " d'appui est entre la puissance qui les meut et le fardeau à mouvoir " la puissance est seule et unique dans le cas pour lequel on propose le " levier de Roonhuysen, le point d'appui au lieu d'être sur les parties de " la mere se fait respectivement d'un levier sur l'autre, et le fardeau " à mouvoir, se meut dans la direction que la puissance lui imprime, — " en sorte que &c.

le passage prouve que m. levret ne voit dans le forceps que deux leviers qui ont leur point d'appui l'un sur l'autre, comme tous les instrumens composés de deux branches jointes dans leur milieu, et qui sont destinés à diviser, rompre, écraser des corps solides, comme les ciseaux et autres semblables. or il est evident que ce n'est pas de l'action de cette espece de levier qu'on doit attendre l'extraction de la tete enclavée du foetus, et même que la compression qui en resulte est un inconvenient auquel il seroit très avantageux de parer. on sent encore que la direction que doit suivre le fardeau à mouvoir, c'est à dire, la tete de l'enfant, n'est pas subordonnée à la puissance mais qu'au contraire le chirurgien doit diriger ses efforts suivant la direction du passage, et imiter en cela la nature. je prie l'academie d'apprecier mes deux remarques

je me flatte, monsieur, que vous avés la bonté de me faire passer une copie entiere et exacte du rapport fait contre moi. il faut bien que j'y reponde et que justifie mon petit memoire, et mes corrections.

m. de gradal, ancien procureur general de la cour des Aydes de Montauban, m'a fait dans le temps compliment sur mon memoire et sur mon instrument d'après plusieurs de vos confreres, et en particulier de m. sigille et m'a dit tout ce que j'ai ajouté au commencement de cette lettre. il sera surpris quand il apprendra que l'academie a changé depuis de façon de penser sur un objet qui de sa nature devoit être invariable

j'ay fait trois changemens essentiels au forceps courbe: 1°. l'applatissement de la surface concave des cuillers, 2°. leur retrecissement 3°. l'egalité d'ecartement entre elles du coté de la concavité de

la nouvelle courbure, ou du coté opposé. il n'a très bien réussi en plusieurs cas; j'en essaierai des faits, et je vous les enverray avec une réponse quant au rapport que jusque que vous aviés la bonté de me faire passer.

Le 16 avril 1774